Zeitschrift: Cadastre : revue spécialisée consacrée au cadastre suisse
Herausgeber: Office fédéral de topographie swisstopo
Band: - (2018)
Heft: 27

Artikel: Des géodonnées clés pour la Suisse numérique
Autor: Wicki, Fridolin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-871465

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des géodonnées clés pour la Suisse numérique

Un petit groupe composé de représentantes et de représentants de l'Office fédéral de topographie swisstopo, de la Conférence des services cantonaux de géoinformation (CCGEO) et de la Conférence des services cantonaux du cadastre (CadastreSuisse) se consacre depuis quelque temps à des questions liées à la numérisation de la géoinformation ainsi qu'à la collaboration au plan fédéral.

Il est indéniable que le numérique joue un rôle sans cesse croissant dans notre vie et notre quotidien. Il est tout aussi indéniable que ce qui est projeté, décidé ou réalisé – au sein de l'administration, dans le secteur privé, dans le milieu scientifique ou même dans la sphère privée – présente presque toujours un lien avec un territoire. Les géoinformations numériques jouent par conséquent un rôle important si ce n'est crucial dans la mutation que connaît notre société.

Cette mutation va aussi changer en profondeur les processus sociaux, politiques, économiques et administratifs de l'Etat auxquels nous sommes habitués. Par ricochet, les modalités de la collaboration entre la Confédération, les cantons et le secteur privé devront probablement subir des adaptations. La répartition des tâches et les responsabilités devront faire l'objet de discussions et être redéfinies sur la base de nouveaux processus, en tenant bien évidemment compte du principe de subsidiarité et des pratiques en vigueur.

Dans ce contexte, des questions de fond se posent aussi en lien avec la politique en matière de données: de quelles données les pouvoirs publics ont-ils absolument besoin pour agir? Quelles données doivent relever de la souveraineté de l'Etat? De quelles données l'Etat est-il responsable? Pour quelles données doit-il surveiller les processus afin d'en garantir la qualité? Pour quelles données peut-il recourir à des tiers prestataires? Sous quelle forme les données sont-elles diffusées? A quel niveau de qualité? Avec quelle actualité? Quel rôle l'Etat joue-t-il? Sans oublier celle-ci: comment la population est-elle intégrée à ces processus?

Ces données, indispensables au bon fonctionnement d'un Etat et de son économie, sont aussi appelées «jeux de données clés» ou données de base. Dans d'autres pays, on parle aussi de registres clés («key registers»). A titre d'exemples, on citera ici le registre des personnes, celui du commerce ou des registres d'objets tels que celui des bâtiments et des logements ou encore le registre foncier. Bien évidemment, les jeux de données clés présentant un lien territorial (cas par exemple des adresses de bâtiments, des immeubles, des limites territoriales, des bâtiments, des voies de communication, etc.) revêtent un intérêt tout particulier dans le contexte de la géoinformation.

Dans un article publié dans la revue Commune suisse 10/2017, le professeur Reinhard Riedl, *responsable scientifique du domaine de l'économie au sein de la Haute école spécialisée bernoise, propose de créer trois registres clés:* un premier pour les personnes physiques, un deuxième pour les personnes morales et un troisième pour les objets. A l'avenir, la majorité des données traitées par l'administration devra provenir de ces registres et y sera stockée à nouveau à l'issue du traitement.
Le programme de mise en œuvre comprend trois étapes: d'abord l'harmonisation de tous les registres, ensuite l'intégration de l'ensemble d'entre eux et enfin l'intégration pour l'économie et la société numériques au moyen de services de confiance, utilisables au-delà des frontières et sécurisés au plan national.
L'article met explicitement en avant la création de deux registres officiels (le répertoire des rues et celui des adresses de bâtiments) constituant des succès modestes, mais néanmoins notables.

La réorganisation de la collaboration entre la Confédération, les cantons et le secteur privé nous occupera nous, gens du métier, durant un certain temps. Elle donnera lieu à des discussions dans les domaines les plus variés dont résulteront des bases légales révisées, de nouvelles responsabilités, une nouvelle culture de la collaboration et – je l'espère – des données et des prestations aptes à répondre aux besoins de la future société numérique.

C'est pour accompagner la direction de swisstopo, la CCGEO et CadastreSuisse dans ces discussions que j'ai décidé d'intégrer Robert Balanche, collaborateur scientifique et responsable de processus au sein du domaine «Géodésie et Direction fédérale des mensurations cadastrales» dans mon équipe. Robert Balanche suit actuellement une formation à l'IDHEAP à Lausanne (Executive Master in Public Administration). Dans son travail de master, il approfondit les questions évoquées précédemment. Ses grandes compétences techniques, son expérience en matière de collaboration au niveau fédéral et son esprit ouvert, toujours porté vers l'innovation, font de lui la personne adéquate pour aider les services fédéraux et les cantons à accomplir les tâches exigeantes qui leur incombent.

Je me réjouis de pouvoir bénéficier du soutien actif de Robert Balanche pour mener à bien ce projet particulièrement exigeant et relever avec vous tous les défis qui s'annoncent.

Fridolin Wicki, Dr. sc. techn.
Directeur, Office fédéral de topographie
swisstopo, Wabern
fridolin.wicki@swisstopo.ch